

# LE FIGARO magazine

VENDREDI 14 ET SAMEDI 15 JUILLET 2017

# VAR

L'AUTRE VISAGE  
DE SAINT-TROPEZ



*Bienvenue chez eux (1/7)*

# DANS LE VAR, L'AUTRE VI SAGE DE SAINT-TROPEZ

*Cet été, « Le Figaro Magazine » vous invite à redécouvrir sept régions de France grâce au regard de personnalités et d'anonymes attachés à leur terre, ses singularités, ses traditions. Première étape de la série, Saint-Tropez, avec pour ambassadrice la cinéaste Danièle Thompson qui connaît le village depuis les années 60.*

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX PASCAL GRANDMAISON (TEXTE) ET FRANCK PRICNET (PHOTOS)



Danièle Thompson devant le port de Saint-Tropez, où chaque été les visiteurs viennent admirer les somptueux yachts amarrés. Mais il faut aussi savoir se perdre dans les ruelles de cet ancien village de pêcheurs connu dans le monde entier.





Les souvenirs twistent à Saint-Tropez. La plage de la Ponche évoque la dolce vita des années 50 quand Bardot ou Sagan venaient s'y baigner.



Simone Duckstein, propriétaire de l'hôtel La Ponche.

## DANIÈLE THOMPSON "LA PRESQU'ÎLE DE SAINT-TROPEZ EST UN LIEU PROTÉGÉ PAR LES DIEUX"

Le nom de Danièle Thompson est associé à quelques-uns des plus grands films populaires français : comme scénariste sur *La Grande Vadrouille*, *La Folie des grandeurs*, *Les Aventures de Rabbi Jacob*, *La Boum*, et derrière la caméra, comme réalisatrice de *La Bûche*, *Fauteuils d'orchestre*, *Des gens qui s'embrassent* et dernièrement, *Cézanne et moi*. Elle a commencé sa carrière en multipliant les collaborations avec son père Gérard Oury avant de voler de ses propres ailes, au cinéma où elle a décroché près d'une quinzaine de nominations aux Césars, à la télévision et au théâtre, où elle a monté *L'Amour, la mort, les fringues*. Très proche de Gérard Oury et de Michèle Morgan, sa compagne pendant plus de quarante ans, elle est tombée amoureuse de la maison familiale tropézienne dès les années 60. Une demeure qu'elle habite aujourd'hui, partageant son temps entre la presqu'île et la capitale. C'est dans ce petit paradis varois que nous l'avons rencontrée. Elle nous a conté son amour farouche pour cette nature et ce terroir et nous a dévoilé ses boutiques préférées, ses plages secrètes, ainsi que les restaurants où elle a ses habitudes.

### Comment avez-vous découvert Saint-Tropez ?

À l'origine, j'étais plutôt localisée autour de Monaco, où je suis née. Puis, mon père a commencé à fréquenter Michèle Morgan. C'est elle qui nous a fait changer de côte méditerranéenne. Dans les années 60, mon père a d'abord loué régulièrement des maisons avant d'en faire construire une en 1970, dont j'ai hérité. J'y vis aujourd'hui la moitié de l'année. **Qu'est-ce qui vous séduit tant ici ?** La presqu'île est un lieu paradisiaque, protégé par les dieux. L'un des plus beaux endroits au monde. La végétation est sublime et le climat merveilleux, surtout d'avril à octobre.

On ne risque ni de rencontrer des animaux féroces, ni de faire face à un tsunami ou à un tremblement de terre, contrairement à des contrées lointaines tout aussi superbes, mais beaucoup plus incertaines. Je réside dans la zone boisée de Capon, cachée à l'ombre de pins parasols centenaires. Loin de la cohue saisonnière. C'est un vrai petit paradis situé entre la baie des Canebiers et la plage de Pampelonne.

### Peut-on vous croiser régulièrement dans le village ?

Je sors peu, mais j'aime me promener dans les petites rues. Le port a été miné par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, et par chance, il a été reconstruit avec goût, sans dénaturer le charme du village et de ses façades colorées. Un vrai petit morceau d'Italie en France. Dès que l'on quitte la foule qui se presse sur le port et devant les boutiques de luxe, on retrouve le charme intact d'autrefois, même en été. L'hôtel de La Ponche, par exemple, a gardé l'esprit d'avant-guerre. Il offre aussi la même vue qu'il y a cent ans. Cela grâce au dévouement de Mme Duckstein, la propriétaire, qui fait partie des personnes qui ont préservé Saint-Tropez. J'ai eu le bonheur de tourner quelques scènes sur sa plage pour le film *Des gens qui s'embrassent*, en 2012. C'était pratique de travailler à trois minutes de chez moi. Pour en revenir à l'affluence estivale, cela ne représente vraiment pas un

problème. Vous savez, déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, l'impératrice Eugénie se plaignait dans une lettre que l'endroit était bondé. Ce n'est pas nouveau.

### Ce lieu est-il une source d'inspiration pour votre travail ?

Je viens pour me ressourcer plutôt que pour trouver l'inspiration. Cependant, je travaille actuellement sur une idée de série pour la télévision autour du Saint-Tropez des années 50 et du mythe Brigitte Bardot. Je ne peux malheureusement en dire plus tant que ce n'est pas signé.

### Où en êtes-vous du projet de « Rabbi Jacqueline » ?

Je suis en pleine rédaction du scénario en collaboration avec le dessinateur Jul. Il s'agit d'une histoire impliquant les descendants des personnages du film *Rabbi Jacob*, que j'ai écrit avec mon père. C'est très excitant de reprendre ce flambeau, quarante ans plus tard, alors que la situation française a évolué. Je m'y attelle avec beaucoup d'humilité. Si le scénario tient ses promesses, le film se fera. Sinon, on laissera tomber. Nous avons ces mêmes exigences pour le premier film.

**Bouche-à-oreille** Les adresses de Danièle Thompson : « Les Galeries tropéziennes, mon bazar préféré ; la baie des Canebiers, où je me baigne tous les jours, et la plage des Salins avec ses pizzas à déguster dans un cadre merveilleux. »

## SAINT-TROPEZ ET LA PONCHE LIBÈRA LA FEMME

**B**oris Vian, Paul Eluard, Maurice Merleau-Ponty, Roger Vadim, Claude François, Mouloudji, Sartre, Beauvoir... Cet ancien bar de pêcheurs transformé en hôtel La Ponche en 1953 semble avoir accueilli tous les artistes et célébrités des années 50 à nos jours. Dès 1956, les branchés de Saint-Germain-des-Prés en ont fait leur quartier général d'été. C'est ici que Brigitte Bardot et Jean-Louis Trintignant sont tombés amoureux. C'est également ici qu'en 1966, la star passa sa première nuit avec Gunter Sachs, avant de l'épouser. Un scandale pour l'époque ! Mais personne n'en a rien su. « A La Ponche, nous ne parlons jamais des clients actuels, seulement du passé », assure l'intarissable Simone Duckstein, fille des premiers propriétaires qui tient le lieu aujourd'hui. Le Saint-Tropez de l'époque célébrait alors la liberté sous toutes ses formes. On marchait pieds nus dans les

rues, on portait des minijupes et toutes sortes de tenues dérangeantes, on dansait sur les tables de La Ponche, sous le regard amusé des Tropéziens ouverts au changement social qui se préparait. Clin d'œil du destin, c'est ici que sont nés, en partie, deux des icônes et des brûlots les plus influents de la quête de libération des femmes : BB avec le film *Et Dieu créa la femme*, tourné sur la petite plage attenante, et Françoise Sagan avec le livre *Bonjour tristesse*. Cette dernière avait quasiment emménagé ici, dans une chambre qu'elle n'a plus quittée pendant trente ans. D'ailleurs, tout le monde avait ses habitudes. Une tradition que l'hôtel a gardée et développée puisque les 22 chambres portent aujourd'hui des noms évocateurs : Françoise Sagan, Romy Schneider, Brigitte Bardot, Georges Pompidou... Un vrai morceau d'histoire !  
5, rue des Remparts, Saint-Tropez (04.94.97.02.53 ; laponche.com).

**Bouche-à-oreille** Les adresses de Simone Duckstein : « A Saint-Tropez, la tour de la citadelle avec sa vue à 180° sur la mer et la terre ; le magasin Pierre de lune, place des Lices, qui fait de très jolis bijoux, et le restaurant Le Jardin, dans la tour du Portalet, pour sa vue dominante la baie. »



Patrice de Colmont, propriétaire du Club 55 et du château de La Môle, a créé un potager pour approvisionner son restaurant en légumes et fruits bio.



Gwenaëlle Van Butsele, conservatrice du musée de la Gendarmerie et du Cinéma.

## SAINT-TROPEZ ÇA TOURNE !

**C**osmonautes si vous voulez, mais gendarmes avant tout ! » Voilà l'une des premières répliques du maréchal des logis-chef Cruchot dans *Le Gendarme et l'Empereur*, le septième film de la série des « Gendarmes de Saint-Tropez ».

Écrit en 1982, il ne sera jamais tourné, Louis de Funès ayant disparu début 1983. Empreint d'un humour potache, ce scénario est l'une des pièces maîtresses du nouveau musée de la Gendarmerie et du Cinéma de Saint-Tropez. En lieu et place du bâtiment utilisé dans les longs-métrages et délaissé par la gendarmerie en 2003, il retrace de manière interactive les temps forts de cette saga à succès. On y retrouve les bureaux fonctionnels de Cruchot et Gerber, où l'on aura tout loisir de fouiller les tiroirs, de taper à la machine, de répondre au téléphone ou d'examiner le scaphandre de Louis de Funès dans *Le gendarme se marie*. Petits et grands s'amuseront à se filmer au volant d'une vénérable Simca Aronde tandis que le décor défile sur le pare-brise. De même, on replongera instantanément dans le charme de l'époque en visitant des espaces recréant la mode hippie ou l'ambiance des night-clubs des années 60 comme les épisodes de chasse aux nudistes. Dans les salles suivantes, le musée élargit le propos en présentant les métiers du cinéma, agrémentés de véritables caméras d'antan, et en recréant les loges d'actrices légendaires qui ont tourné dans la ville comme Romy Schneider ou Brigitte Bardot. Cette dernière bénéficie des hommages de la première exposition temporaire. On la découvre immergée dans son environnement tropézien au gré d'archives inédites, de photos, mais aussi de vêtements comme la robe qu'elle portait dans *Viva Maria !* ou la nuisette de *Boulevard du Rhum*. « Une sculpture grandeur nature à son effigie sera inaugurée en septembre sur la place toute proche », confie la conservatrice du musée, Gwenaëlle Van Butsele. On attend sa venue pour l'occasion. A Saint-Tropez, les mythes ont la vie longue !

Entrée : 4 €. 2, place Blanqui, Saint-Tropez (04.94.55.90.20 ; Facebook.com/mgcsainttropez).

**Bouche-à-oreille** Les adresses de Gwenaëlle Van Butsele : « Le Café, sur la place des Lices, pour ses plats délicieux et abordables ; le sentier du littoral, entre le cap Taillat et l'Escalet, pour son sable blanc et ses eaux turquoise et la cité lacustre de Port-Grimaud, petite Venise provençale. »

## LA MÔLE LE CHÂTEAU FORT DE L'AGROÉCOLOGIE

**D**es stars, des pin-up, des industriels, de riches familles venues de l'étranger... En pleine saison, Le Club 55 s'apparente à une véritable ruche, bourdonnante, enchantée. Plus de 800 déjeuners y sont servis chaque jour à l'ombre des tamaris, ce qui fait de l'endroit l'un des plus huppés et des plus lucratifs de la presqu'île de Saint-Tropez. Tout a pourtant commencé modestement au sortir de la Seconde Guerre mondiale lorsque la famille de Colmont s'est installée dans une cabane au bord de la plage de Pampelonne, dans un décor de champ de bataille hérité du débarquement de Provence. En 1955, l'équipe du film *Et Dieu créa la femme* cherche un lieu pour nourrir 80 personnes pendant quinze jours. La cabane se transforme opportunément en restaurant que continueront à fréquenter BB, Vadim et Trintignant ainsi que les branchés de Saint-Germain-des-Prés. Le Club 55 est né ! Porté par sa réputation, il

poursuit aujourd'hui sa carrière, ouvrant chaleureusement les bras aux stars mondiales (Bono, Naomi Campbell, Kate Moss, Beyoncé...).

« Je ne considère pas le club comme un lieu touristique, mais comme une maison familiale de vacances, où l'on reçoit des amis », explique Patrice de Colmont, le propriétaire qui est quasiment né ici. Personnage emblématique de Saint-Tropez depuis les années 60, il a adopté les préceptes de Pierre Rabhi concernant l'agroécologie. « Nourrir les gens est un engagement, une responsabilité. Je me dois de leur proposer des produits sains. » Il a donc décidé de cultiver ses propres légumes en acquérant la ferme des Bouis, à quelques centaines de mètres de là, ainsi que le château de La Môle, à 20 kilomètres, qui appartenait depuis 1770 à la famille Boyer de Fonscolombe, dont est issue la mère de Saint-Exupéry. Il expérimente des cultures biologiques se voulant respectueuses de la nature. Ainsi, au château, les oliviers se mêlent

à la vigne, aux tomates, salades ou artichauts dans un joyeux panachage de plantes complémentaires, étudié pour ne pas appauvrir la terre, et seulement interrompu par quelques hôtels à insectes, « plus efficaces contre les pucerons que tous les pesticides du monde ». Plus loin, deux ruches assurent la pollinisation du jardin car sans abeilles, pas de concombres ni de courgettes, nous garantit le jardinier, qui évoque son travail avec une passion qui éclipse le souci du rendement. « Ici, nous ne travaillons pas avec la montre, mais avec le soleil et la lune », précise Patrice de Colmont. L'expérience s'avère concluante : ses fraises sont divines et sa menthe et son laurier exhalent un parfum d'authenticité qui ne trompe pas.

43, boulevard Patch, Ramatuelle (04.94.55.55.55 ; club55.fr).

**Bouche-à-oreille** Les adresses de Patrice de Colmont : « A Ramatuelle, La Bastide blanche pour ses centaines d'hectares préservés, le Café de l'Ormeau pour son charme d'antan et l'Auberge de La Môle pour ses repas pantagruéliques. »



André Del Monte,  
président de l'Association  
du domaine du Rayol.



## RAYOL-CANADEL-SUR-MER LE JARDIN DU BONHEUR

**C**rands dragonniers des Canaries, *Heteromeles* de Californie, *Protea* d'Afrique du Sud ou encore *Melaleuca* d'Australie... Sur plus de 7 hectares, le domaine du Rayol rassemble une collection de jardinets exotiques dans une évocation visuelle et aromatique des paysages méditerranéens. Quel bonheur de se perdre au cœur de cette célébration de la nature, de flâner le long du sentier des cistes, de déambuler dans une forêt de fougères arborescentes néo-zélandaises ou de s'abandonner à l'ombre des arbousiers, pistachiers et autres eucalyptus, végétaux typiques du sud-est de la France. Sans oublier la beauté étincelante et azurée des criques sauvages qui bordent le parc.

Créé en 1910, le domaine a échappé à un sort funeste. En 1975, la Caisse mutuelle des médecins voulait en effet y implanter des lotissements. Sauvé in extremis par la ténacité de l'Association du domaine du Rayol (qui le gère aujourd'hui) et racheté en 1989 par le Conservatoire du littoral, il est redessiné par Gilles Clément, l'inventeur du concept du jardin en mouvement, avec l'idée de laisser s'exprimer la nature. « A ce moment, nous ne savions vraiment pas où allait nous mener cette aventure », confie André Del Monte, président de l'association. Attirant seulement 600 visiteurs en 1989, le domaine s'est professionnalisé, organisant de nombreux événements :

visites scolaires, ateliers scientifiques, conférences... En 2016, il a réuni plus de 80 000 curieux, devenant le deuxième lieu payant le plus visité du Var. Un succès extraordinaire pour le Rayol-Canadel-sur-Mer et ses 700 habitants à l'année.

Mais cette petite commune cache une autre perle : le Maurin des Maures. En bordure de route, ressemblant à un PMU, ce bistrot de village ne paie pas de mine. Il faut pourtant oser passer sa porte pour découvrir sa vue imprenable sur les îles d'Or et sa carte absolument exquisite. Et devinez qui est à la tête de l'établissement ? André Del Monte, surnommé Dédé. Figure incontournable du village, il a fait ses classes de cuisinier dans la marine avant de mettre son amour de la bouillabaisse et du poisson frais au service de ses clients, illustres ou inconnus, souvent habitués. Parmi eux : Albert de Monaco, Alain Prost, Bono, Sting ou encore Olivia Newton-John... Au Rayol, le monde est tout petit et terriblement séduisant !

Domaine du Rayol, av. des Belges (04.98.04.44.00 ; [domainedurayol.org](http://domainedurayol.org)) et Maurin des Maures, av. du Touring-Club (04.94.05.60.11 ; [maurin-des-maures.com](http://maurin-des-maures.com)), Rayol-Canadel-sur-Mer.

**Bouche-à-oreille** Les adresse d'André Del Monte : « A Pierrefeu-du-Var, le vignoble familial du domaine Kennel ; au Canadel, la plage de l'Ancre d'Or, où déguster des produits frais cuisinés avec passion et au Rayol-Canadel-sur-Mer, la librairie-cave de Maurin. »

## RAMATUELLE UN GOÛT DE TOSCANE

**A**chevé en 1908 à la demande d'une aristocrate anglaise, le château Volterra emprunte le style élégant et imposant d'une villa toscane, mêlant la chaleur des pierres ocre de l'Estérel à la fraîcheur d'un luxuriant jardin méditerranéen. Véritable vigie perchée à 100 mètres d'altitude sur le cap Camarat, il jouit d'une vue imprenable à 135° sur la Méditerranée et sur son large domaine incluant nombre de criques privées. Autrefois baptisé château Camarat, il change de nom en 1926 lorsque Léon Volterra, propriétaire du Lido et du Casino de Paris, futur maire de Saint-Tropez, décide de le racheter. Durant la période faste des années 30 et 40, il accueille le séjour de nombreux artistes tels que Raimu, Pagnol ou Cocteau, avant de finir à l'abandon dans les années 80. Repris en 1999 par des investisseurs canadiens, sous la houlette de Josef Schengili, patron d'un

groupe de business angels, il retrouve une deuxième jeunesse, réservée malheureusement à l'usage exclusif de ses membres. Les curieux peuvent cependant l'admirer à distance depuis la plage de l'Escalet en contrebas. A moins qu'ils ne patientent jusqu'aux vendanges de septembre ou au week-end de la Pentecôte. Le château ouvre alors ses portes pour des pique-niques exceptionnels dans ses somptueux jardins. Plus accessible, son caveau dispense toute l'année une production de vins rouge, rosé, blanc de grande qualité, entièrement récoltés et mis en bouteille à la main. D'ailleurs, ses 6 hectares de vignes alimentaient autrefois les fûts des voisins de Château Minuty. On retrouve ainsi Château Volterra sur les tables illustres de la région telles que Sénèque ou La Résidence de la Pinède, à Saint-Tropez.

Route de Camarat, Ramatuelle (04.94.49.66.83 ; [chateauvolterra.com](http://chateauvolterra.com)).

Le château Volterra  
et ses jardins  
méditerranéens.





# Carnet découvertes

## Utile

**Var Tourisme** : 1, boulevard de Strasbourg, 83093 Toulon (04.94.18.59.60 ; [visitvar.fr](http://visitvar.fr)).  
**Golfe de Saint-Tropez Tourisme**, carrefour de la Foux, 83580 Gassin (04.94.55.22.00 ; [golfe-saint-tropez-information.com](http://golfe-saint-tropez-information.com)).

## Où dormir

**Ramatuelle**. Ne cherchez plus le paradis, il est ici ! Véritable modèle d'élégance et de style avec sa décoration contemporaine sobre et raffinée composée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, ce 5 étoiles d'exception offre 28 chambres et suites et 14 villas de luxe regroupées dans un domaine privé surplombant la baie de Bonporteau. Pensé comme un havre de bien-être, il se distingue par son spa de 1 000 m<sup>2</sup>, ses piscines intérieure et extérieure, ses programmes fitness et sa cuisine detox. On y goûte des variétés de tomates bio importées d'Italie absolument divines. A partir de 950 €. **La Réserve Ramatuelle** ① chemin de la Quessine, 83350 Ramatuelle (04.94.44.94.44 ; [lareserve-ramatuelle.com](http://lareserve-ramatuelle.com)).

**Saint-Tropez**. Jouissant d'une double vue spectaculaire sur la baie de Saint-Tropez et sur la canopée conduisant à la plage de Pampelonne, cet hôtel de luxe est aménagé au cœur d'un château du XIX<sup>e</sup> siècle, augmenté de 4 ailes dans les années 80. Enroulées autour de la magnifique piscine, les 117 chambres jouissent d'une décoration méditerranéenne et de services complets : spa, coiffeur, salon de beauté, navettes pour le village et les plages... A partir de 300 €. **Château de la Messardière** ② 2, route de Tahiti, 83990 Saint-Tropez (04.94.56.76.00 ; [messardiere.com](http://messardiere.com)).

## Bonnes tables

**La Croix-Valmer**. Le chef Jimmy Coutel tire la quintessence de son potager et de ses vignes bio

pour exalter les poissons sauvages comme les viandes nobles. Son saint-pierre au citron confit est un régal. Son filet de bœuf au sautoir confine au péché. Il vient justement d'hériter d'une première étoile au Michelin tout à fait méritée. A noter, 2 cabanes perchées dans les arbres au milieu des vignes viennent compléter les 41 chambres de l'hôtel. Plage privée à 500 m. Menu à partir de 90 €. **Restaurant La Palmeraie** ③ Château de Valmer, 81, boulevard de Gigaro, 83420 La Croix-Valmer (04.94.55.15.15 ; [chateauvalmer.com](http://chateauvalmer.com)).

**Saint-Tropez**. Dans un cadre intimiste, niché entre les palmiers et les pins, le chef Philippe Colinet se distingue par une carte identitaire basée sur les produits de la région : sardine et denti de Saint-Tropez, tomate de Cogolin, framboise d'Hyères. Essayez sa spécialité d'huître grillée, conçue pour séduire les plus indifférents aux mollusques. Il vient de décrocher une étoile au Michelin. Menu à partir de 90 €. **Restaurant L'Olivier, La Bastide de Saint-Tropez** ④ 25, boulevard des Antéboul, 83990 Saint-Tropez (04.94.55.82.55 ; [bastide-saint-tropez.com](http://bastide-saint-tropez.com)).

## Coup de cœur

**Les Issambres**. Tout nouveau en France, le seakart dispense des sensations comparables à celles du karting. A mi-chemin entre le bateau et le jet-ski, il accueille toute la famille pour des virées calmes, ou agitées selon les goûts. Jusqu'à 4 personnes. Port des Issambres ⑤ 83380 Les Issambres (06.60.14.64.45 ; [seakart-jet-adventure.com](http://seakart-jet-adventure.com)).

**Ramatuelle**. Alerte à Saint-Tropez ! **Pamela Anderson** ⑥ la starlette américano-canadienne, ouvre un restaurant éphémère végétalien en lieu et place de l'auberge Les Moulins de Ramatuelle du chef Christophe Leroy, avec qui elle s'est associée pour l'occasion. Jusqu'à la fin août, elle accueille en personne les VIP dans une déclinaison des thèmes « *végane, romantique, dolce vita, féministe* ». Au menu : risotto d'asperges ou tian d'aubergines. Reconvertie dans la défense de la cause animale, l'actrice semble vouloir reprendre le flambeau de Brigitte Bardot. **Restaurant La Table du Marché by Pamela Anderson**, route des Plages, 83350 Ramatuelle (09.83.95.58.99 ; [pamelaandersonfoundation.org](http://pamelaandersonfoundation.org)).

